

4



Élaboration des programmes



4



Élaboration des programmes	57
4.1 Qu'est-ce qu'un programme?	57
4.2 Activités d'apprentissage d'une JFFLS	57
4.3 Un programme d'apprentissage intégré	72
4.4 Méthodes d'apprentissage	76
4.5 Documents de formation et personnes-ressources	79
4.6 Références	80
4.7 Annexe 4.1	81

Étape 4: Élaboration des programmes

Le cœur d'une JFFLS est constitué par son programme détaillé qui donne les grandes lignes des activités auxquelles vont participer les participants JFFLS. Ce programme permet aux animateurs de planifier les différentes activités d'apprentissage au cours de l'année. Ce chapitre détaille la façon dont le programme est élaboré et les sujets qui doivent y être inclus.

4.1 Qu'est-ce qu'un programme?

Un programme est un ensemble d'activités d'apprentissage auxquelles participe un groupe d'étudiants; dans le cas présent, les participants JFFLS. Un programme prévoit les activités d'apprentissage que les enfants vont entreprendre au cours d'une période donnée, les objectifs d'apprentissage de ces activités, le moment où elles auront lieu (le programme d'apprentissage) et comment chaque activité sera facilitée (les méthodes d'apprentissage).

Dans l'idéal, une JFFLS assure deux cycles d'apprentissage d'un an. La première année du programme est centrée sur le transfert de compétences agricoles et capacités vitales aux enfants participants. Un autre objectif de la première année est d'autonomiser les enfants afin qu'ils fassent des choix éclairés concernant leur avenir. Au cours de la deuxième année du programme, les diplômés des JFFLS sont suivis autant que possible pour stabiliser le moyen d'existence auquel ils veulent se consacrer à travers des associations de jeunes, la mise à disposition de crédits et l'assistance à l'épargne (voir *Étape 8: Futurs diplômés... les perspectives d'activité*). Ce chapitre détaille la première année de la JFFLS.

4.2 Activités d'apprentissage d'une JFFLS

Pendant le premier cycle d'un an d'une JFFLS, le programme intégré est construit autour de trois axes principaux: 1) les activités d'apprentissage sur le site de l'école ou dans les champs où les enfants apprennent par la pratique; 2) des thèmes agricoles spécifiques; et 3) les capacités vitales.

Activités d'apprentissage dans les champs

Dans un programme de JFFLS, les activités d'apprentissage dans les champs sont les activités qui comportent la réalisation et l'entretien du site de la JFFLS. En fonction des choix de cultures des enfants participants et avec l'aide et le soutien des adultes, les activités d'apprentissage sur le site de l'école suivent les cycles agricoles. Ils couvrent l'organisation du site, la préparation de la terre, les semailles ou les plantations, le désherbage et l'éclaircie, la construction d'unités de stockage adaptées, le stockage des récoltes, la

fabrication de compost, la conduite de l'élevage, l'installation d'une pépinière et l'arrosage des légumes. La plupart de ces activités sont facilitées par la pratique avec les enfants, après une courte introduction et/ou démonstration.

Pour augmenter l'impact d'apprentissage des activités sur le site de l'école, les animateurs des JFFLS peuvent stimuler les enfants afin qu'ils recueillent des données sur le site de l'école, qu'ils analysent les données et qu'ils les présentent aux autres enfants pour en débattre et décider des actions en matière de gestion des cultures. Cette pratique aide les participants JFFLS à prendre les bonnes décisions concernant la gestion des cultures. En effet, elle permet de renforcer leur compréhension concernant pourquoi, quand et s'ils doivent effectuer telle ou telle pratique sur le site de l'école. Ce processus est appelé «analyse de l'agroécosystème» (AAES) et il est développé au chapitre **4.4 Méthodes d'apprentissage**.

Les adultes de la communauté doivent effectuer toutes les activités scolaires sur le site qui représentent un travail manuel intensif; les enfants peuvent observer et assister par des tâches faciles. Les JFFLS sont basées sur l'apprentissage et ne sont pas des lieux de travail d'enfants. Il est courant que des enfants des zones rurales soient engagés dans certaines formes d'activités agricoles: des activités saisonnières lorsqu'elles coïncident avec les cycles de cultures et/ou avec des vacances scolaires, ou des activités à plein temps lorsque c'est nécessaire. Le «travail des enfants» est différent. Il se réfère à des enfants qui travaillent dans des conditions nocives, de maltraitance et d'exploitation, ou encore qui les privent d'éducation. Les JFFLS doivent clarifier la différence entre des formes acceptables de travail effectuées par les enfants, qui sont considérées positives, et le travail proprement dit des enfants dans l'agriculture, qui ne doit pas être encouragé et doit être éradiqué. Les formes acceptables du travail d'enfants sont des activités non intensives pendant de courtes périodes de la journée, qui n'empêchent pas les enfants d'aller à l'école. Les activités peuvent être: préparer la terre sans avoir à utiliser de machines lourdes trop grandes pour des enfants, planter et désherber avec des outils dimensionnés et aiguisés de façon adaptée, arroser sans devoir porter de charges dont le poids pourrait provoquer des troubles musculo-squelettiques, récolter, nourrir les animaux, mener les animaux au pâturage, tondre, ramasser des œufs et faucher. Les différentes formes de travail des enfants dans l'agriculture et les *pires formes de travail des enfants* dans l'agriculture doivent être distinguées. Les pires formes de travail des enfants requièrent des actions urgentes afin d'être éradiquées et concernent des tâches susceptibles de nuire à la santé des enfants tels que les travaux pénibles qui provoquent des troubles musculo-squelettiques provoqués par le fait de se pencher de façon répétitive, le travail au ras du sol et le fait d'adopter des postures inconfortables et peu commodes. Cela provoque des problèmes de tendons, musculaires et des maux de dos. Porter des poids lourds de façon répétitive est débilitant. Couper le produit des arbres en grim pant, en étant en extension et en utilisant des outils coupants inappropriés sollicite énormément le système musculo-squelettique.

L'utilisation de couteaux, de faux, de machettes et de faucilles peut parfois provoquer des coupures et l'amputation de parties du corps.

L'utilisation de produits chimiques dans les JFFLS nécessite une grande attention et de prendre des mesures de sécurité. Souvent les enfants ont du mal à lire les instructions de sécurité pour cause de problèmes de langue ou d'illettrisme et peuvent méconnaître les dangers de surexposition aux pesticides, aux engrais chimiques et aux produits vétérinaires. Ils ont rarement accès aux gants ou aux masques de protection. Les enfants sont également à risque vis-à-vis des vaporisations, de leurs pieds nus sur un sol contaminé de la pollution de l'eau par les pesticides. Certains pesticides interdits sont disponibles dans des pays en développement et peuvent provoquer l'empoisonnement des enfants ou des maladies respiratoires allergiques.

Thèmes agricoles spécifiques

Le programme d'une JFFLS comporte des thèmes agricoles spécifiques qui traitent de concepts de bonne pratique agricole tels que l'agriculture de conservation et la protection intégrée. Ces thèmes sont difficiles à faciliter par la seule pratique. Pour cette raison, d'autres méthodes peuvent être utilisées pour communiquer le savoir aux enfants comme de brèves présentations, des débats, des visites sur les champs et des expérimentations. Il est recommandé d'inclure les thèmes agricoles suivants dans le programme d'une JFFLS.

Protection intégrée (PI)

Dans l'approche PI, les agriculteurs considèrent toutes les techniques de lutte contre les parasites et sélectionnent les mesures économiquement justifiées, qui réduisent ou minimisent les risques pour la santé humaine et pour l'environnement. La promotion de la croissance de cultures saines est centrale dans la PI, des plantes saines étant plus résistantes aux attaques des parasites et des maladies. Au travers de différentes sessions du programme JFFLS, les participants acquièrent une solide compréhension des bonnes pratiques de gestion des cultures qui contribuent à obtenir des cultures saines, comme la sélection des bonnes variétés, la bonne gestion des semences, la préparation de la terre, le bon espacement, la gestion des engrais et l'aménagement des sols, la gestion de l'eau et la rotation des cultures. La protection intégrée encourage également les mécanismes naturels de lutte contre les parasites qui utilisent les nombreux insectes bénéfiques, les araignées et les bactéries qui aident les agriculteurs à défendre leurs cultures des parasites. Les filles et les garçons d'une JFFLS apprennent à reconnaître ces auxiliaires des parasites à travers des sessions d'observation structurées régulières, acquièrent la compréhension de leurs rôles et les conditions optimales du terrain qui favorisent leur développement. La méthodologie d'apprentissage utilisée à ce propos dans les JFFLS est l'AAES (voir 4.4 *Méthodes d'apprentissage* pour plus de détails). La PI est présentée aux enfants par un spécialiste de la vulgarisation agricole ou une autre per-

sonne-ressource et, à travers l'AAES, elle fait partie intégrante des activités d'apprentissage pratiques qui conduisent les participants JFFLS à prendre des décisions concernant différents aspects de la gestion des cultures.

L'agriculture de conservation

Le but de l'agriculture de conservation est l'amélioration du rendement agricole tout en conservant et optimisant l'utilisation des ressources naturelles. Elle est basée sur trois principes essentiels:

1) *Maintenir le plus possible une couverture de sol*: Dans l'agriculture de conservation, il est important que le sol soit recouvert de résidus des cultures, de paillis ou de cultures de couverture fixatrices d'azote afin de limiter la croissance de mauvaises herbes, de prévenir l'érosion des sols et de contribuer à assainir et fertiliser les sols par l'apport de matières organiques.

2) *Remuer le sol le moins possible*: Les agriculteurs doivent labourer le moins possible et planter directement dans la terre, soit avec une houe soit avec un équipement plus sophistiqué telle que la canne planteuse *jab* ou encore les semoirs à traction animale. Des pratiques culturales minimales voire nulles améliorent la structure du sol et permettent à celui-ci de mieux retenir l'eau.

3) *Rotation et mélange des cultures*: À la place des monocultures, les agriculteurs sont encouragés à intercaler les cultures et à pratiquer la rotation des cultures afin de prévenir les parasites et les maladies et d'améliorer la fertilité du sol. De plus, les cultures intercalaires contribuent à une alimentation de plus en plus variée.

Ces principes ne sont pas nouveaux: ce qui est innovant dans l'agriculture de conservation c'est que tous les principes sont appliqués en même temps. Cela ne permet pas seulement d'augmenter les rendements et d'améliorer la fertilité du sol, mais de réduire les coûts et le travail vu qu'on élimine le labour et que l'on vise à une réduction des mauvaises herbes plus efficace que dans les autres pratiques agricoles. L'agriculture de conservation permet également de répartir le travail manuel sur toute l'année. Parce qu'elle permet de réduire la somme de travail nécessaire à la préparation de la terre et au désherbage en même temps qu'elle contribue à une alimentation plus variée, elle peut être une bonne pratique agricole pour des communautés touchées par le VIH/sida.

À différentes étapes du programme JFFLS, les animateurs peuvent introduire les thèmes en lien avec l'agriculture de conservation, tels que la préparation du sol et les plantations utilisant des aires et des trous de plantation, les différentes façons de semer et la quantité d'engrais ou de fumier nécessaires. Un autre objectif d'apprentissage de ce thème est celui d'amener les enfants à acquérir la compréhension de la santé du sol et des ma-

tières organiques et des façons d'améliorer et de maintenir un sol sain. Les participants JFFLS apprennent pourquoi le sol a besoin d'une couverture et comment le faire en utilisant des cultures de couverture ou le paillage. Les enfants peuvent également apprendre et expérimenter les différents systèmes de culture – telles les cultures intercalaires, les cultures en bandes et les récoltes séquentielles – l'importance de la rotation des cultures et les meilleures associations et variétés de cultures à utiliser. Les participants JFFLS apprennent à gérer les mauvaises herbes en utilisant des cultures de couverture, quand et comment désherber et quelle culture de couverture utiliser. Le thème de l'agriculture de conservation peut également traiter la conservation des sols et de l'eau au cours desquelles les participants apprennent les différentes mesures de lutte contre l'érosion telles que les bandes de gazon, les billons de niveau et les terrasses ainsi que les différentes façons de conserver et de récolter l'eau qui sont utilisées en combinant les méthodes de l'agriculture de conservation.

Les hommes, les femmes, les filles et les garçons sont responsables des différentes tâches de gestion des différentes cultures. L'agriculture de conservation peut toutefois les toucher à d'autres niveaux: une réflexion concernant les problèmes de genre fait partie intégrante du thème de l'agriculture de conservation. Par exemple, les rendements plus importants résultant de l'agriculture de conservation requièrent un temps de récolte plus important effectué par les femmes et les enfants. L'argent retiré de la vente d'une récolte plus importante revient aux hommes, qui décident comment l'utiliser. De leur côté, les femmes perdent du temps qu'elles auraient pu occuper à des tâches génératrices de revenus dont elles pourraient disposer. De plus, la réduction des besoins de désherbage, qui est habituellement un travail des femmes, peut conduire les femmes à vouloir adopter l'agriculture de conservation. Les effets de l'introduction de nouvelles pratiques agricoles diffèrent d'un endroit à un autre et il est préférable d'en débattre lors d'une session consacrée à l'intérieur du programme.

Le programme JFFLS doit aussi comporter une session de réflexion autour des croyances traditionnelles qui pourraient empêcher l'adoption de l'agriculture de conservation par la communauté: par exemple, plusieurs agriculteurs pensent qu'ils faut labourer pour faciliter la pénétration des racines et de l'eau de pluie, qu'il faut nettoyer la terre avant de planter en brûlant du chaume et des mauvaises herbes, et qu'il est préférable de ne cultiver que du maïs plutôt que de pratiquer la rotation des cultures.

Conduite de l'élevage

Conduire un petit élevage est une autre partie importante du programme d'une JFFLS car il confronte les enfants à la génération de revenus, à la diversification du système d'exploitation agricole et du régime alimentaire dans les foyers. Un petit élevage est également une source rassurante de contact pour des enfants rendus orphelins, qui peuvent tirer un bénéfice psychologique du soin apporté à de petits animaux. Le type d'élevage sélectionné par les participants JFFLS doit être à leur portée et facile à gérer. Il ne doit pas comporter de trop hauts risques d'échec. En fonction du contexte local, il est possible d'élever des chèvres, des lapins, des canards, des cochons d'Inde et de la volaille. Grâce aux activités sur le site de l'école et aux sessions de réflexion qui s'y rapportent, les enfants acquièrent la connaissance de sujets techniques tels que l'amélioration des stabulations et des parcs, la conduite de l'élevage, les aliments, la gestion de l'alimentation, la santé et l'hygiène des animaux (Encadré 4.1).

Les bénéfices psychologiques de l'élevage pour les enfants

A la fin de la saison agricole, on a demandé aux enfants qui avaient participé à la JFFLS au Mozambique s'ils voulaient qu'on introduise l'élevage dans leurs domaines d'étude. L'objectif principal dans le fait de s'occuper de petits animaux est d'inclure des thèmes sur la sélection animale dans le programme JFFLS comme la conduite d'élevage, l'alimentation et les vaccinations. Les enfants décidèrent d'élever des chèvres. Très vite, les animateurs ont réalisé que ces animaux avaient un effet psychologique bénéfique car ils procuraient un sentiment de sécurité et de réconfort aux filles et aux garçons. De plus, les animaux déclenchaient l'amusement, le rire et le jeu. L'introduction des chèvres avait, en quelque sorte, renforcé l'autonomisation des enfants.

Source: Carol Djeddah, FAO.

La grippe aviaire

Tout comme les êtres humains, les oiseaux peuvent attraper la grippe. À l'heure actuelle, il y a un type (une souche) de la grippe aviaire appelée H5N1, qui s'est montrée mortelle pour les humains également. Tant les oiseaux sauvages que domestiques sont à risque d'infection. À ce jour, seuls quelques cas humains ont été attribués à une transmission directe de la part des volatiles, mais la plus grande menace de la grippe aviaire est probablement d'ordre socioéconomique. Dans la plupart des cas où le virus H5N1 a été identifié chez des oiseaux domestiques (poules, canards, etc.) les volées ont dû être abattues. Il est important d'être informé et de garder à jour le statut de la grippe aviaire dans le pays. Les vulgarisateurs ou les équipes du Ministère de l'agriculture peuvent fournir des informations quant à savoir si oui ou non la grippe aviaire est présente dans leur pays. Le personnel de santé ou les unités sanitaires peuvent également avoir les informations les plus récentes.

Afin d'éviter tout choc socioéconomique qui pourrait subvenir du fait de l'abattage des volées, certaines FFLS pour les jeunes et pour les adultes ont choisi d'élever d'autres petits animaux tels que les cochons d'Inde et les lapins au cas où la grippe aviaire atteindrait leurs régions.

Sources: BBC news: [news.bbc.co.uk/1/hi/health/42289.stm](https://www.bbc.com/news/health-42289).

La FAO publie également des informations sur la grippe aviaire sur: www.fao.org.

Encadré 4.1: Volaille et JFFLS au Zimbabwe et en Namibie

Au Zimbabwe et en Namibie, la conduite indigène de la volaille joue un rôle central dans le programme JFFLS. La volaille est une entreprise génératrice de revenus adaptée à la JFFLS pour les raisons suivantes:

Elle requiert peu de travail, les enfants peuvent donc faire la plupart du travail et apprendre tout le processus;

Les coûts d'investissement initiaux sont bas, et l'initiative peut donc être répliquée après que les fonds des donateurs soient épuisés;

Le produit qui en résulte est commercialisable dans les écoles rurales, les cliniques et la communauté;

Elle assure un retour rapide et est également une bonne source d'alimentation.

Au Zimbabwe et en Namibie, le programme de la JFFLS comporte des sessions de conduite d'élevage de volaille qui abordent une grande variété de sujets techniques comme les races de poules, les systèmes de stabulation, la prévention des maladies, la vaccination, la lutte raisonnée contre les maladies, la nutrition et l'alimentation, les équipements d'alimentation et d'abreuvement, la gestion des couvées et le taux de poules par coq, le taux d'oiseaux par pondeuse, les facteurs affectant la production d'œufs et la commercialisation de la volaille et de ses produits.

Au Zimbabwe, les enfants ont appris l'importance des suppléments alimentaires par l'AAES. Les poulets ont été divisés en deux groupes, chaque groupe dans un enclos. Les coqs d'un des groupes étaient supplémentés au grain alors que les autres ne l'étaient pas. Les deux groupes étaient élevés en plein air. Les enfants ont relevé le poids initial et l'état sanitaire de 40 pour cent des poulettes. Lors des réunions qui ont suivi, les enfants ont comparé les poids des poulets et le nombre et le poids des œufs des deux groupes. Ils ont également comparé l'incidence des parasites et des maladies ainsi que de la mortalité dans les deux groupes. Pour les deux groupes, ils ont enregistré le nombre d'œufs fertilisés, testé les poules pour déterminer si elles pouvaient pondre et relevé le taux de survie des poussins.

La plupart des thèmes sur la volaille abordés étaient nouveaux pour de nombreux participants de la JFFLS et ils ont particulièrement apprécié les sessions d'AAES où ils miraient les œufs pour voir le poussin se développer dans l'œuf, et la technique de détermination des poules pondeuses ou non pondeuses avec leurs doigts. Les garçons et les filles ont dit que les volailles leur ont donné quelque chose pour les aider à soutenir leurs moyens d'existence, qu'elles leur ont fait sentir qu'ils étaient des membres de valeur de la communauté et non des personnes dépendantes. Certains groupes de la JFFLS ont vendu des œufs, ce qui leur a permis d'acheter des livres d'exercice et des crayons pour les membres du groupe qui allaient à l'école. D'autres groupes ont programmé de retirer suffisamment d'argent des volailles pour lancer une entreprise de fabrication d'uniformes scolaires.

Les membres de la communauté ont également montré un grand intérêt vis-à-vis des activités en lien avec l'élevage de la volaille et ont aidé à construire des poulaillers, à couper et porter du chaume. La communauté a également fourni de la volaille de démarrage pour le projet. Les membres de la communauté – et particulièrement ceux qui vivent près du site – ont beaucoup appris des JFFLS en assistant et en participant aux démonstrations des enfants. Par exemple, ils ont appris l'importance de l'alimentation complémentaire: bien que beaucoup savaient déjà que la volaille a besoin de compléments pour être économiquement productive, ils n'avaient pas réalisé à quel point les compléments pouvaient augmenter la productivité.

Sources: Dave Masendeke, Zimbabwe, et Imms Namaseb, Namibie.

Horticulture

L'horticulture permet de diversifier les revenus, d'assurer une source importante d'une grande partie des micronutriments nécessaires au développement et à la stimulation du système immunitaire.

À travers l'apprentissage par la pratique sur le site de l'école et lors des réflexions de groupe, les participants JFFLS peuvent étudier certains aspects liés à la gestion de la culture des légumes. Il s'agit de l'installation de pépinières, de la clôture d'un jardin, de la sélection et des semilles des graines, de la transplantation des jeunes plants, de la propagation végétative, de la conservation des graines et de la protection intégrée des légumes. À la fin du premier cycle d'un an, les enfants doivent savoir faire du compost et arroser les cultures de légumes. Parce que de nombreux légumes sont périssables, le programme doit inclure des sessions sur les techniques de transformation alimentaire, de conservation et de stockage afin d'assurer la consommation sur toute l'année de légumes pourvoyeurs de vitamines et de minéraux.

L'horticulture est une bonne entrée en matière pour traiter les capacités vitales comme l'alimentation correcte et un style de vie sain, et pour enseigner aux filles et aux garçons à cuisiner des recettes saines à l'aide de produits du potager de la JFFLS. Les plantes médicinales et leur utilisation pour soigner les symptômes reliés au VIH sont également abordées dans les sessions d'horticulture d'un programme JFFLS.

Capacités vitales

La partie concernant les capacités vitales du programme JFFLS traite des sujets tels que la sensibilisation et la prévention du VIH/sida, la sensibilité à la problématique hommes-femmes, la protection de l'enfance, le soutien psychosocial, l'éducation à la nutrition et les compétences commerciales. Les capacités vitales sont liées au genre et tous les efforts doivent être entrepris pour assurer que les différents besoins des garçons et des filles soient identifiés et satisfaits. En construisant leurs capacités vitales, les enfants développent leur confiance et estime d'eux-mêmes et deviennent des citoyens responsables avec des valeurs positives et un respect pour les droits humains et liés au genre. De nombreux thèmes abordés dans la formation aux capacités vitales utilisent largement les méthodes d'apprentissage culturelles tels que le théâtre, la comédie et la musique afin d'aborder les questions sensibles telles que la sexualité, la santé en matière de sexualité, les problèmes psychosociaux, les droits des enfants, la répartition des rôles hommes-femmes et le VIH. -

Égalité entre les hommes et les femmes et attitudes

L'égalité entre les hommes et les femmes et les attitudes sont des thèmes transversaux dans toutes les JFFLS. L'introduction de ce thème permet aux

Promotion de l'équité en matière de parité hommes-femmes par les JFFLS

Grâce aux JFFLS, les filles et les garçons apprennent à remettre en question des normes basées sur le genre qui sont malsaines et à participer à l'agriculture – et à la vie – de façon équitable pour chaque sexe. Le programme de la JFFLS du Mozambique comporte des exercices qui traitent la parité hommes-femmes. Le module «Prévoir le futur» introduit des exercices journaliers centrés sur la façon dont les femmes et les hommes, les filles et les garçons organisent leur temps différemment. Les exercices sur le calendrier des cultures mettent en évidence les différents rôles des femmes et des hommes concernant les différentes cultures et élevage, l'utilisation et le suivi des ressources. Les filles et les garçons réfléchissent également aux raisons de ces différences de leur nécessité.

Les filles et les garçons partagent des tâches dans la JFFLS: les filles et les garçons désherpent et arrosent et les filles font des présentations AAES avec les garçons. Enfin, la transmission d'attitudes équitables entre les hommes et les femmes aux garçons et aux filles dépend de l'attitude équitable entre les animateurs eux-mêmes. Lors du cours de formation des animateurs, les participants ont présenté deux scénarios de théâtre – une salle de classe avec un enseignant sensibilisé aux questions du genre et un autre enseignant qui renforçait les normes de genre traditionnelles. À travers l'humour, cette session a démontré comment les filles et les garçons sont traités différemment dans de nombreuses salles de classe, a conduit à une réflexion sur les coutumes et sur ce que la communauté peut faire pour résoudre les injustices.

Source: Mundie Salm, Mozambique.

filles et aux garçons participants de développer leurs capacités à évaluer les relations de pouvoir traditionnelles entre les genres, à identifier les points faibles de ces relations et à trouver des moyens de les résoudre. Le théâtre et la danse sont de bons outils pour exprimer ces relations de façon verbale et non verbale.

Le programme doit comporter des sessions d'analyse du genre au cours desquelles les filles et les garçons acquièrent une compréhension de la façon dont leurs rôles culturellement déterminés peuvent mener à un risque plus important de contracter le VIH et des moyens qu'ils peuvent adopter pour se protéger. Par exemple, les filles manquent souvent de pouvoir de décision sur comment et avec qui avoir des relations sexuelles et la pression sociale signifie souvent aux garçons qu'il est bon de commencer à avoir des rapports sexuels avec des partenaires différentes très tôt.

L'égalité entre les hommes et les femmes et les attitudes ne doivent pas être uniquement un thème spécifique des capacités vitales mais doivent faire partie intégrante du programme de la JFFLS. Cela signifie que les animateurs des JFFLS doivent encourager la prise de rôles et de responsabilités égale pour les filles et les garçons lors des activités des JFFLS, en particulier dans les positions de leadership.

Le sida

Le sida est un élément essentiel du programme de la JFFLS qui vise à fournir aux participants les connaissances et les compétences nécessaires à prendre des décisions éclairées et «saines» et à éviter les stratégies

L'utilisation de méthodes créatives pour affronter une question difficile

L'un des animateurs en capacités vitales de JFFLS à l'école primaire de la région de Nhama-tanda au Mozambique estime que l'association du théâtre et des livres lui permet de faciliter le thème difficile du sida. Les livres fournissent des faits concernant la maladie, alors que le théâtre amène ces faits aux enfants de façon plus aisée. Il commence par raconter l'histoire d'un homme marié à deux femmes (fait très courant au Mozambique) et qui découvre qu'il a contracté le VIH. L'animateur raconte cette histoire avec des variations, à commencer par la version où quelqu'un contracte le sida avec une aiguille souillée chez le médecin traditionnel. Puis il aborde des questions plus difficiles telles que les relations sexuelles hors mariage. Les enfants et l'animateur réfléchissent autour de ces histoires et montent une pièce basée sur l'histoire et ses personnages. À travers les personnages, ils peuvent exprimer ce qu'ils ont appris de façon libre, ce qui les aide à aborder le cœur d'une question difficile. L'animateur rapporte qu'aujourd'hui les enfants sont très intéressés à apprendre des choses sur le sida et se sont ouverts à parler avec lui de leurs relations.

Source: Mundie Salm, Mozambique.

d'adaptation négatives qui peuvent les mettre dans des situations à risque de transmission. À travers des groupes de discussion entre pairs et d'autres méthodologies participatives sur plusieurs sessions, les enfants apprennent les modes de transmission, les façons de prévenir la transmission et les comportements à risque, comment prendre soin des malades et les différentes stratégies pour minimiser les impacts sociaux et économiques de la pandémie. Parce que les femmes et les filles sont plus vulnérables au sida que les hommes et les garçons, les participants JFFLS doivent également aborder les facteurs biologiques et culturels qui augmentent les risques de transmission du VIH.

Dans l'idéal, les sessions sur le sida doivent traiter également la question de la stigmatisation liée à cette maladie et des conséquences de la stigmatisation et de la discrimination. Les activités culturelles telles que les jeux de rôles et le théâtre social permettent aux enfants d'aborder des

questions sensibles comme la sexualité et la santé en matière de sexualité, qui dans de nombreuses cultures ne sont pas abordées dans des groupes mixtes de garçons et de filles ou entre des enfants et des adultes. Comme pour l'égalité entre les hommes et les femmes et les attitudes, le sida ne doit pas être un sujet isolé mais autant que faire se peut, il doit être abordé au travers des trois activités centrales du programme de la JFFLS – les activités sur le site de l'école, les thèmes agricoles spécifiques et les capacités vitales. Par exemple, en étudiant les maladies des plantes sur le site de l'école, les animateurs peuvent relier le débat sur la protection des plantes à la prévention des maladies chez l'homme, et en particulier du VIH. De même, lors de l'introduction du thème de l'horticulture, les débats peuvent concerner l'utilisation de plantes médicinales pour traiter les symptômes liés au VIH tels que le refroidissement, la fièvre, les éruptions, les douleurs d'estomac, la diarrhée et les vomissements.

Les compétences de travail de groupe et de prise de décision

Les compétences de travail de groupe et de prise de décision sont vitales pour la durabilité d'une JFFLS. Des exercices participatifs simples de renforcement d'équipe, les jeux et le sport permettent aux enfants de sentir qu'ils font partie d'un groupe et d'aborder les problèmes qui émergent avec le groupe. Le groupe doit avoir une attitude solide afin que les filles et les garçons soient en confiance et sentent qu'on leur fait confiance lorsqu'ils abordent des thèmes sensibles comme l'équité en matière de parité hom-

mes-femmes et lesida. Les enfants ont aussi besoin de compétences en matière de prise de décision pour pouvoir décider de leurs vies et de leur avenir. Des exercices peuvent les aider à planifier l'avenir par l'observation, l'expérimentation, l'analyse et la prise de décisions.

Nutrition et santé

L'objet de l'éducation nutritionnelle est d'expliquer la façon dont les aliments sont fabriqués, transformés, préparés et consommés; comment ils sont digérés, absorbés et utilisés par l'organisme; comment ils influencent le bien-être des personnes. Grâce aux apports sur la nutrition et la santé du programme JFFLS, les enfants apprennent que les aliments contiennent différents éléments nutritifs: des glucides, des protéines, des lipides et des micronutriments dont font partie les vitamines et les minéraux. L'autre objet visé par ce thème est de communiquer aux participants JFFLS l'importance d'un régime sain et équilibré pour leur croissance, leur fonctionnement, leur développement et leur santé. C'est l'occasion pour eux d'identifier les cultures sur le site de l'école qui sont riches en énergie et les éléments nutritifs clés qui sont importants pour une bonne santé.

Les teneurs en éléments nutritifs des aliments varient selon les méthodes de transformation, de conservation et de préparation. C'est pourquoi le programme JFFLS prévoit des sessions au cours desquelles les garçons et les filles sont directement impliqués dans la cuisson, la transformation et la conservation des aliments. À la fin de la première année, les enfants doivent adopter un régime en mesure d'aider les personnes séropositives à retarder la progression du virus, à supporter les traitements et à prévenir la malnutrition. C'est pourquoi il faut introduire et aborder avec eux les remèdes disponibles localement, telles les herbes et les épices, qui sont utilisées pour atténuer les symptômes liés au VIH.

Bien entendu, les réflexions sur la santé ne doivent pas se limiter au VIH, mais doivent mentionner également tous les problèmes importants de santé de la communauté – diarrhée, paludisme, TB, etc. L'animateur peut aussi élaborer un cours sur les épidémies locales (par exemple une épidémie de choléra) en guise d'illustration.

La protection de l'enfance

La protection de l'enfance est un élément central du programme JFFLS. Selon l'UNICEF, la protection de l'enfance implique de protéger tous les enfants de la violence, de l'exploitation, de la maltraitance et de la négligence. Les enfants sont moins vulnérables à la violation de leurs droits lorsqu'ils sont conscients de ceux-ci et des services en mesure de les protéger. C'est pourquoi

Droits de succession et de propriété des enfants: initiatives menées en Zambie

En Zambie, l'association «Law and Development Association» (LADA) mène une initiative appelée le «Paralegal Kids' Project» et a édité un manuel pour aider les garçons et les filles à apprendre, comprendre et agir par rapport à leurs droits. La formation dispensée comporte des sessions sur les droits de succession et de propriété dans la loi zambienne.

De plus amples informations sur ce manuel et sur l'approche utilisée sont disponibles auprès de la LADA: lada@zamnet.zm

le programme JFFLS doit comporter des sessions qui abordent des thèmes tels que le mariage précoce, le travail des enfants, la discrimination entre les sexes, la maltraitance et la négligence sexuelle et doit fournir aux enfants des informations détaillées sur qui ils peuvent contacter en cas de menace. Afin de traiter ces questions de façon relativement légère, les animateurs peuvent utiliser la série animée *SARA* élaborée par l'UNICEF. Celle-ci associe des livres, des bandes dessinées et des vidéos qui donnent des aperçus et des solutions sur des problèmes concernant la protection de l'enfance pour un public jeune. Les participants JFFLS peuvent également utiliser les histoires comme celles de *SARA* comme base pour des pièces dans lesquelles des situations problématiques et leur solution seraient abordées.

Le programme JFFLS doit également comporter des sessions sur les droits de succession et de propriété des enfants, ceux-ci étant essentiels à la protection des enfants dans le présent et pour leur avenir. Ces droits sont souvent prévus dans les lois nationales, mais ne sont pas respectés au niveau communautaire. Sans l'accès à la propriété ou aux autres ressources, l'avenir des garçons et plus encore des filles reste incertain et ils sont contraints à s'engager dans des comportements à risque, comme le commerce sexuel, pour assurer leur nourriture et leurs revenus.

Le soutien psycho-social

Le bien-être psychosocial d'une personne concerne son état émotionnel, sa santé mentale (psycho-) et son réseau de relations humaines (-social). Un bien-être psychosocial correct favorise un état émotionnel et des relations sociales majoritairement positives et saines. Lorsque les enfants traversent des épreuves telles que la perte de leurs parents à cause du VIH/sida, les relations à la famille élargie leur garantissent les moyens de soutien les plus immédiats. Le soutien familial est vital pour les enfants vulnérables. Or, la mort prématurée des soignants familiaux laisse souvent les enfants seuls face à leur perte et leur traumatisme. Être séropositif ou s'occuper d'un parent infecté par le VIH peut provoquer de la confusion et des soucis; les enfants peuvent subir la stigmatisation de la part de leurs pairs et/ou de la communauté élargie. En devenant orphelins, ils peuvent perdre la confiance et l'estime d'eux-mêmes et leur sentiment d'appartenance. À cause de la stigmatisation sociale liée au sida, les enfants peuvent parfois ressentir de la honte lorsqu'un de leurs parents meurt de cette maladie.

Pour aider les enfants à dépasser ces pertes et à reconstruire leur estime d'eux-mêmes, ils doivent avoir des opportunités d'exprimer leurs sentiments et de parler de la façon dont leurs vies ont été affectées par leurs changements de rôles et de responsabilités. Toutefois, bien que les enfants aient besoin d'opportunités d'exprimer leurs sentiments, il ne faut en aucun cas les forcer à parler avant qu'ils ne soient prêts. Certains enfants peuvent ne pas se sentir à l'aise dans le partage de leurs sentiments les plus profonds dans un groupe de pairs. Le programme JFFLS doit donc comporter des

sessions qui utilisent différentes approches créatives au cours desquelles les enfants puissent explorer et exprimer leurs sentiments; par exemple le théâtre, les jeux de rôles, raconter des histoires. Des exercices de cohésion de groupe comme les jeux et le sport peuvent aider à établir la confiance des enfants à l'égard de l'animateur JFFLS, entre eux et les encourager à s'ouvrir plus facilement lors des échanges. A travers ces activités, une JFFLS favorise l'intégration d'un enfant dans sa «nouvelle famille élargie» et dans la communauté. Dans ce contexte, les animateurs et les bénévoles jouent le rôle de soignants, assurent la sûreté et la sécurité et assistent les enfants dans leurs tâches quotidiennes comme l'assiduité à l'école et l'interaction avec les autres enfants.

Esprit d'entreprise

L'esprit d'entreprise est le thème central de la seconde année d'une JFFLS (voir **Étape 8: Futurs diplômés... les perspectives d'activité**), mais certaines compétences nécessaires à la création d'entreprise sont abordées dès la première année. L'objectif est de promouvoir les comportements commerciaux de façon graduelle à travers des sessions au cours desquelles les filles et les garçons commencent à réfléchir à des idées d'entreprises et à se familiariser avec les concepts de bénéfices et de commercialisation.

Il s'agit de les faire réfléchir à la façon de développer un commerce (basé sur les excédents) et sur un produit commercial. Les enfants peuvent également être confrontés à des concepts simples de pertes et profits. Ils peuvent aborder la faisabilité de ce qu'ils produisent au sein de la JFFLS comme source de revenus issus de la vente d'excédents. L'importance de former des groupes pour renforcer les opportunités commerciales peut également être étudiée.

Les participants JFFLS doivent sélectionner leurs propres idées commerciales.

Ces idées doivent se fonder sur les ressources disponibles – souvent en lien avec l'agriculture (fruits, légumes, poisson, animaux, herbes, produits de la ferme, eau) – sur l'emplacement des marchés et autres les compétences requises. Des remue-ménages sur des idées commerciales sont un bon point de départ. Il s'agit de demander aux participants JFFLS de suggérer des façons d'obtenir une valeur ajoutée à des produits agricoles bruts – par exemple conserver (dans le vinaigre ou autres) des fruits, des légumes, de la viande, du poisson, en fabriquant

Activités génératrices de revenus au Kenya

En mars 2005, un bénévole des Corps volontaires de la paix américain a facilité un atelier sur les activités génératrices de revenus adaptées aux enfants à la JFFLS de Odhuro au Kenya. L'atelier était financé par «Community Aid International» à Bondo. Vingt jeunes, principalement des filles, ont participé à des exercices pratiques consistant à fabriquer des colliers à partir du papier glacé des magazines. On a montré aux enfants comment sélectionner le papier coloré, le découper à la bonne taille, et en faire des perles. Les perles étaient enfilées sur du fil fin, et les colliers terminés par un fermoir en cuivre.

Au bout de deux heures, chaque participant avait fait un collier. Après avoir revêtu les colliers, ils les ont montrés aux soigneurs et aux enseignants qui ont démontré leur appréciation par des applaudissements. Les enfants ont compris qu'ils étaient en mesure de faire les colliers eux-mêmes. Un investissement de moins de 100 Ksh, leur permettait de réaliser un bénéfice d'environ 400 Ksh.

Source: Joyti Patel, Kenya.

Une sortie au marché local: observer le commerce en direct

Une sortie au marché local peut être organisée afin que les participants JFFLS puissent faire des observations clés telles que:

- Quel produit est produit localement?
- Quels sont les étalages qui se vendent rapidement, et pourquoi?
- Où les gens se réunissent-ils le plus pour acheter?
- Quelles sont les caractéristiques des bons vendeurs?
- Qu'est-ce qui est demandé?
- Est-ce en relation avec la saison, le goût?
- Quel est le produit le plus appétissant sur le présentoir?
- Lequel s'abîme facilement?
- Comment les gens se mettent-ils d'accord sur les prix?

des emballages solides. Les débats peuvent concerner les produits et les services essentiels qui ne sont pas facilement accessibles localement: types de viandes, produits laitiers, vêtements, matériel de coiffure et certains types de légumes. Des besoins spécifiques des institutions locales peuvent être identifiés. Par exemple, les participants peuvent estimer la quantité de poulets dont l'établissement commercial le plus proche a besoin chaque semaine, ou identifier les légumes qui ne se gâtent pas rapidement et peuvent être utilisés dans les grandes institutions où la nourriture est préparée chaque jour, telles que les cantines des services du gouvernement.

Si la JFFLS produit déjà des cultures ou possède des animaux pouvant être vendus, ceux-ci peuvent servir d'exemples. S'il y a un poulailler, et même si les œufs produits ne sont pas vendus, un simple calcul basé sur la vente théorique d'un certain nombre d'œufs par jour peut être fait, en tenant compte des coûts d'alimentation de la volaille et de la consommation journalière d'œufs par participants JFFLS.

Une réflexion sur la constitution de groupes et les compétences de prise de décision peut permettre d'aborder les questions liées au travail de groupe pour la production. Les avantages de produire en groupe concernant l'aide, l'apprentissage par les autres, les économies d'échelle pour l'achat d'intrants et le contrôle qualité. Parmi les désavantages il y a la possibilité que certains membres du groupe ne s'impliquent pas et ne travaillent pas autant que les autres, que d'autres soient impopulaires auprès des clients pour différentes raisons et le risque qu'un groupe n'attache pas suffisamment d'importance aux besoins des clients. La différence entre le fait d'avoir quelque chose de valable à vendre et le fait de le commercialiser peut être étudiée, en soulignant le fait que les enfants doivent tenir compte des six «P» du commerce – produit, place, personnes, prix, promotion et plan d'exploitation – pour leurs futurs commerces. Les questions liées aux plans de faisabilité et à l'accès aux services de développement et de financement sont abordées plus en détail au chapitre *Étape 8: Futurs diplômés... les perspectives d'activité.*

Loisirs

Le loisir occupe une place importante dans le programme JFFLS, et chaque session doit lui consacrer du temps. Pour des enfants il est important de jouer, faire du sport, faire des activités artistiques, chanter et danser. Ce sont des sources de joie, qui favorisent la confiance et l'estime de soi et développent l'esprit de groupe. De même, ces activités récompensent le dur travail et l'apprentissage des filles et des garçons des JFFLS.

Le loisir procure du repos amusant du stress quotidien et des nouvelles responsabilités, il favorise la socialisation des enfants et procure un sentiment d'appartenance. Souvent, les enfants apprennent plus facilement par le jeu et les exercices amusants tels que les leçons cachées – l'apprentissage par le jeu. Par exemple, une chanson ou un poème accompagnée d'une danse ou de gestes aide les enfants à se souvenir de détails appris tels que les différentes plantes et leurs valeur médicinale ou nutritionnelle, les recettes de remèdes, l'espacement optimal des cultures et l'objet des activités menées dans les champs.



4.3 Un programme d'apprentissage intégré

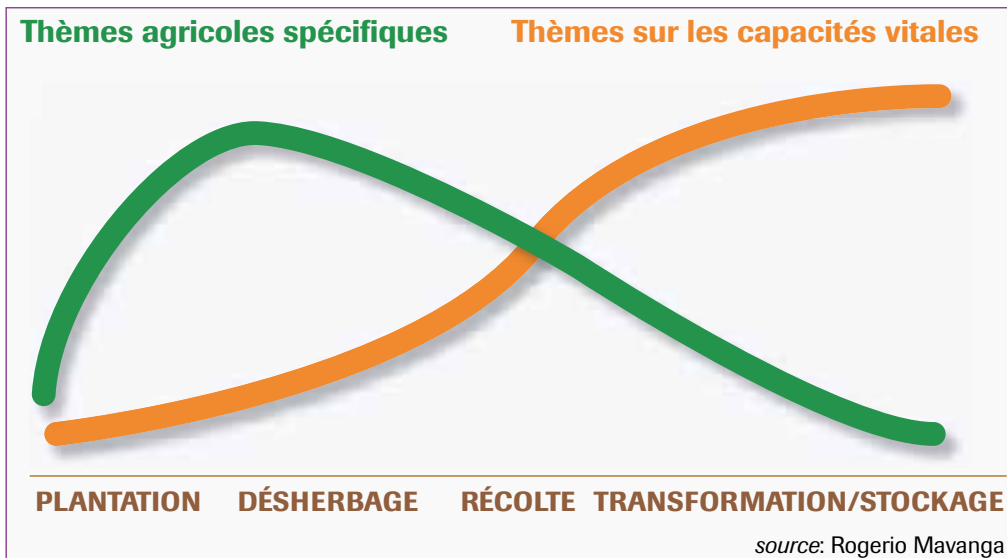
Cette section décrit l'ordre des thèmes du programme et des activités décrites dans la section précédente – le programme d'apprentissage. En général, les participants JFFLS se réunissent deux ou trois fois par semaine à l'école, en fonction des emplois du temps locaux. Ils se réunissent une fois par semaine pendant les études dans les champs et une ou deux fois par semaine pour les capacités vitales et les thèmes agricoles spécifiques. Habituellement, les activités formelles des JFFLS n'ont pas lieu pendant les vacances scolaires, mais l'alimentation scolaire et les activités de loisir sont maintenues. Les vacances sont un temps au cours duquel les enfants peuvent consolider et intérioriser les apprentissages des mois précédents.

Le programme d'un an de la JFFLS suit la saison complète de culture pour les raisons suivantes:

- Chaque étape du cycle de culture a ses propres problématiques et besoins – arrosage, engrais, paillage, désherbage, etc. C'est pour cette raison que tous les stades des cultures et toutes les exigences liées à la gestion des cultures doivent être abordés dans les activités de formation JFFLS.
- Certains processus que les enfants observent pendant les AAES tels que l'évolution de la population des auxiliaires ou des maladies, se développent sur le temps pendant la saison des cultures.
- Les impacts de certaines décisions de gestion des cultures prises à un stade précoce de la culture peuvent se voir uniquement au moment de la récolte en termes de production, de qualité, de coûts et de bénéfices.
- Après le pic de la saison agricole, il y a plus de temps disponible pour traiter les questions complexes de la vie telles que les pertes, les menaces et le VIH/sida. À ce stade, le groupe a également mûri et les enfants sont habitués à aborder les problèmes ensemble. Les enfants se sentent suffisamment sûrs d'eux-mêmes pour débattre de sujets sensibles qui touchent leurs vies (Figure 4.1).

Les thèmes agricoles spécifiques apparaissent au travers des activités spécifiques à différents moments du cycle de culture, et il est intéressant de choisir des thèmes sur les capacités vitales qui complètent et sont en lien avec ces thèmes agricoles. De cette façon, l'introduction aux bonnes pratiques agricoles se fait parallèlement à l'introduction des bonnes pratiques de vie. Par exemple, le thème «Grandir en bonne santé» est programmé pendant la période où les maladies commencent à apparaître dans les champs. Les principes de PI – thème agricole spécifique peuvent donc être reliés à la santé et à la nutrition – thème sur les capacités vitales. Le programme JFFLS n'est pas statique et peut être adapté pour tenir compte des changements de saisons et des sujets qui apparaissent dans les champs (maladies des plantes) ou pour aider les individus à faire face à des problèmes dans leurs propres vies (perte d'un membre de la famille, épidémie dans la communauté).

Figure 4.1 Succession des thèmes sur les capacités vitales et des thèmes agricoles spécifiques



Un programme intégré qui suit les cultures et le cycle de la vie

- La FAO et le PAM ont commencé par piloter une JFFLS au Mozambique en janvier 2004. Dans la phase expérimentale initiale, le programme JFFLS était centré sur les bonnes pratiques agricoles et les capacités vitales qui correspondaient aux intérêts et aux besoins des enfants. Au fur et à mesure que l'école gagnait de l'expérience, il est devenu évident qu'un programme plus détaillé était nécessaire pour guider les animateurs dans leurs activités quotidiennes. Un programme intégré a donc été élaboré afin de combiner les problèmes rencontrés dans les champs et les problèmes rencontrés dans la vie. Le nouveau programme permet aux enfants de:
 - Comprendre comment vivre sainement en faisant pousser des cultures saines;
 - Observer les champs régulièrement et prendre des décisions éclairées concernant les cultures et utiliser les mêmes processus pour prendre des décisions éclairées concernant leurs propres vies;
 - Apprendre à connaître les maladies des hommes et des cultures et comment les prévenir;
 - Comprendre l'écologie en matière agricole et humaine, devenir des experts et pouvoir prendre en charge leurs propres vies;
 - Développer des compétences de résolution de problèmes et de prise de décision vis-à-vis des questions liées au sida.

Le programme JFFLS est organisé par thèmes mensuels qui relient les bonnes pratiques agricoles et les capacités vitales. Par exemple, en apprenant à connaître le calendrier des cultures et les cycles de vie des plantes, les enfants réfléchissent aux cycles de vie des personnes et à la planification de leur avenir; en abordant les parasites, les maladies et la lutte grâce à la PI, les enfants réfléchissent également au VIH/sida et à comment faire face aux maladies et aux pertes dans la vie. Les thèmes mensuels suivent la saison agricole et abordent la préparation, la planification, la croissance saine, la diversité, la protection, l'eau et les graines utiles à la vie, les menaces et les pertes, la transformation et la conservation. En intégrant de façon structurelle l'agriculture et les capacités vitales par des thèmes mensuels, le programme aide autant les animateurs des JFFLS que les enfants à aborder la vie et l'agriculture selon un point de vue holistique. L'art, le théâtre, le chant et les danses traditionnelles jouent un rôle central: ils encouragent l'expression personnelle et l'intégration vis-à-vis des pairs. Ces activités culturelles sont également utilisées pour aborder des questions sensibles, comme les problèmes psychosociaux, le droit des enfants, les rôles des hommes et des femmes et le VIH/sida car elles aident à établir la confiance, à aborder les risques, à résoudre les problèmes et à développer des attitudes plus égalitaires entre les hommes et les femmes.

Source: Carol Djeddah, FAO

4.2: Exemple d'un programme intégré de JFFLS qui suit le cycle des cultures et de la vie au Mozambique: les 3 piliers

Module d'apprentissage	Activités d'apprentissage dans les champs
Préparation	Préparation des champs <ul style="list-style-type: none"> • Sélection du type de cultures • Disposition des champs agricoles pédagogiques • Préparation de la terre
Planification	Semences ou plantations
Grandir en bonne santé	Entretien de cultures saines <ul style="list-style-type: none"> • Désherbage et éclaircie • Démarrage de la PI • Exercices hebdomadaires d'AAES
Vacances	Consolidation des thèmes de novembre
Diversité	Préparation: deuxième saison de culture <ul style="list-style-type: none"> • AAES • Sélection du type de cultures • Disposition des champs agricoles pédagogiques • Préparation de la terre
Protection	Horticulture <ul style="list-style-type: none"> • AAES • Clôture des parcelles • Installation d'une pépinière
L'eau de la vie et les graines de la vie	Importance de l'arrosage/récolte des cultures première saison <ul style="list-style-type: none"> • Construction d'un séchoir et d'un grenier
Menaces et pertes	Les parasites et la lutte raisonnée contre les maladies <ul style="list-style-type: none"> • L'AAES • Séchage et stockage des récoltes
Transformation et conservation	Transformation des produits agricoles: conservation des aliments, élevage <ul style="list-style-type: none"> • AAES • Fabrication de compost • Utilisation d'un niveau cadre en forme de A • Conduite de l'élevage: - planification et sélection de l'élevage • Récolte des cultures à long terme
Interruption de deux semaines	Évaluation et remise des diplômes Formation de nouveaux animateurs

	Thèmes spécifiques – agriculture	Thèmes spécifiques – capacités vitales
	<ul style="list-style-type: none"> • Calendrier des cultures • Cycle de vie des plantes • Introduction à l'agriculture de conservation • Préparation des champs pour l'agriculture de conservation 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction du groupe • Cycles de vie des personnes • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • Planification agricole • Test de germination des graines • Espacement/nombre de graines par trou • Introduction à l'AAES 	<ul style="list-style-type: none"> • Construction du groupe, suite • Planification de l'avenir • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • Le sol de l'agriculture de conservation • Gestion de la fertilité • Introduction aux principes de PI 	<ul style="list-style-type: none"> • Prises de décisions: observation • Nutrition: les aliments • Santé: hygiène et assainissement • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • Horticulture: sélection des cultures • Sélection de champs sûrs • L'agriculture de conservation • Cultures intercalaires/ disposition des champs • Programme d'expérimentation 	<ul style="list-style-type: none"> • Prises de décisions: expérimentation • Nutrition: le régime varié • Les filles et les garçons: égalité des chances • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • Mesures de protection des cultures • Gestion de la pépinière: • Avantages • Densité des semis 	<ul style="list-style-type: none"> • Prises de décisions: analyses • Protection de l'enfance: le travail des enfants, la maltraitance à enfants, l'inégalité entre les sexes, la protection contre le VIH • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • L'agriculture de conservation • Gestion de l'eau: • Techniques d'irrigation • Paillage • Séchoir et grenier améliorés 	<ul style="list-style-type: none"> • Prises de décisions: prendre des décisions • L'eau de la vie: qu'est-ce que ça signifie • Graines de la vie: réflexion sur ce qui a été appris jusque-là
	<ul style="list-style-type: none"> • PI des légumes et autres cultures • Gestion des pertes après récolte • Conservation des graines • Introduction aux plantes médicinales • Rôle des pesticides naturels et chimiques 	<ul style="list-style-type: none"> • Affronter et gérer les menaces, les maladies et les pertes de la vie • Qu'est-ce qu'une maladie ? • VIH/sida • Utilisation des plantes médicinales pour le traitement de symptômes (ex.: refroidissement, fièvre, éruptions, maux de tête, maux d'estomac, diarrhée, vomissements) • Art, théâtre, chant, danse
	<ul style="list-style-type: none"> • Séchage des aliments, conserves, farine, huile, etc. • Mesure de conservation des sols, ex.: niveau cadre en forme de A • Élevage: alimentation, maladies (prévention et traitement), utilisation du fumier • Amélioration des enclos • Amélioration des poulaillers • Élevage de poissons: alimentation, maladies (prévention et traitement) • Construction et gestion d'un vivier • Biodiversité et ressources naturelles • Recherche de plantes comestibles locales (sauvages) pour compléter les régimes • Problème des incendies incontrôlés 	<ul style="list-style-type: none"> • Poursuite des réflexions du mois précédent • Cuisiner ensemble (filles et garçons) • La répartition des risques • Le commerce • Faire un budget de base • Exercices simples d'analyse économique et des contraintes • Nutrition: affronter la « période de famine » • Jeux, sport, art, théâtre, chant, danse

4.4 Méthodes d'apprentissage

La plupart des enfants qui participent aux JFFLS sont rendus orphelins à cause du sida ou vivent dans des foyers affectés par le sida; de ce fait, ils sont souvent privés de soins concernant leurs besoins physiques, intellectuels, émotionnels et spirituels. Une approche directive et autoritaire pour soutenir ces enfants n'est pas souhaitable pour satisfaire leurs besoins. Différentes méthodes d'apprentissage basées sur l'enfant sont utilisées dans les JFFLS pour aider les enfants à expérimenter, découvrir, analyser et prendre leurs décisions par eux-mêmes. Parce que l'apprentissage est plus efficace lorsqu'il est amusant, les animateurs des JFFLS peuvent utiliser une combinaison de méthodes d'apprentissage expérimentales, d'apprentissage par la pratique et des méthodes culturelles telles que les jeux de rôles, le théâtre et la musique. Autant que possible, l'apprentissage doit être fait en groupe pour stimuler le sentiment d'appartenance et pour établir la confiance.

Apprentissage expérimental

Faire des expériences

Les participants JFFLS sont impliqués dans des expériences de terrain simples qui stimulent l'apprentissage expérimental et la découverte par soi-même et les aident à devenir des agriculteurs experts. L'objet des expériences menées au cours de la première année du programme JFFLS n'est pas d'introduire de nouvelles techniques agricoles mais plutôt d'aider les enfants à apprendre davantage sur les cultures qu'ils font pousser, sur les parasites que l'on retrouve dans ces cultures et sur les auxiliaires de ces parasites. Il s'agit d'apporter des réponses aux problèmes que les enfants identifient sur le site de l'école. Plusieurs expériences peuvent être conduites dans les champs afin d'aider les participants JFFLS à apprendre la bonne gestion des cultures. En ce qui concerne le paillage, par exemple, les filles et les garçons peuvent comparer des parcelles avec et sans paillage et discuter des effets sur le développement des cultures. Ils peuvent également comparer des pratiques de monocultures et des cultures intercalaires, différentes variétés de cultures et découvrir leurs résistances respectives aux parasites et aux maladies. Les animateurs de JFFLS et les participants doivent sélectionner ensemble une ou deux expériences pertinentes à mener dans les champs. Pour les y aider, les animateurs peuvent aborder les principaux problèmes liés à l'agriculture que les participants et les parties prenantes de la communauté ont identifié, les pratiques habituelles que les agriculteurs de la communauté appliquent pour pallier ces problèmes et les recommandations des vulgarisateurs agricoles.

Analyse de l'agroécosystème (AAES)

Les JFFLS utilisent l'AAES pour améliorer les compétences d'observation et de prise de décision des enfants et pour développer leurs capacités de raisonnement critique. L'AAES implique une observation régulière des cultures et des situations dans les champs en petits sous-groupes – par exemple, les 30 participants peuvent être divisés en trois ou quatre groupes.

Des observations détaillées sont relevées concernant le stade des cultures, la hauteur des cultures, les symptômes de carence, certains parasites et leurs auxiliaires, les symptômes des maladies sur les feuilles et les tiges, les mauvaises herbes, les conditions climatiques et l'humidité du champ. Les enfants peuvent illustrer leurs observations par des dessins: cela stimule l'observation intensive et détaillée. Ils peuvent également ramasser des insectes et des parties de plantes où ils retrouvent les symptômes des maladies.

L'AAES peut également inciter les enfants à mener des expériences simples. Par exemple, ils peuvent utiliser l'AAES pour comparer la santé des plantes avec des parasites et leurs populations d'auxiliaires sur une parcelle gérée selon les principes de la PI, à celles qui ont reçu pesticides. Au moment des récoltes, avec l'aide des animateurs, ils peuvent comparer les rendements des deux parcelles et calculer les différences de coûts des intrants et les bénéfices. L'AAES peut aussi être utilisée pour comparer différentes variétés de cultures et pour évaluer l'utilisation de compost.

Apprentissage par la pratique

Parce qu'ils sont directement impliqués dans toutes les activités de culture et de conduite de l'élevage qui se déroulent sur le site de l'école, les participants JFFLS sont exposés aux bonnes pratiques agricoles. Les animateurs JFFLS peuvent faire une brève introduction et/ou démonstration avant que les activités soient mises en pratique. Ils peuvent demander aux enfants de poser des questions critiques sur pourquoi et comment ces activités doivent être entreprises. Une autre forme d'apprentissage par la pratique consiste à partager le résultat des activités de la JFFLS avec les autres membres de la communauté. La valeur du partage du fruit de la participation des enfants aux JFFLS ne doit pas être sous-estimée; c'est un élément fondamental du processus d'apprentissage qui renforce la confiance et l'estime de soi.

Le fait de démontrer un savoir et des compétences aux membres de la communauté consolide les leçons apprises par les enfants, aide à réduire la stigmatisation et l'isolement et à renforcer les réseaux sociaux et l'appropriation de l'école de la part de la communauté. La JFFLS peut organiser des journées de démonstration au cours desquelles les enfants montrent les bonnes pratiques agricoles aux membres de la communauté. En partageant leur savoir avec d'autres, les enfants mettent en pratique leurs compétences de leadership et comprennent l'importance de savoir s'exprimer.

Les participants JFFLS peuvent également être encouragés à vendre les cultures produites aux membres de leur communauté pour aborder les no-

tions de génération de profit et de gestion. Parmi les façons de partager les résultats des JFFLS on trouve:

- Des journées de démonstration au cours desquelles les participants JFFLS présentent les champs agricoles pédagogiques à la communauté, partagent des chansons et du théâtre et offrent ce qu'ils ont cuisiné en utilisant les produits issus du site de l'école;
- Des posters et autres travaux d'art, qui traitent également du VIH/sida, des spectacles de danse et de théâtre;
- Des spectacles de danse et de théâtre en collaboration avec des animateurs sociaux;
- Des expositions de cultures et des marchés aux graines.

L'apprentissage par la culture: utilisation de la créativité

La créativité et le développement de l'enfant vont souvent de pair. L'improvisation par la danse ou le théâtre permet aux enfants de s'exprimer, de se connaître, de définir les risques et les ressources dans un environnement sécurisé et de s'intégrer dans leur groupe de pairs. L'utilisation créative de la culture locale à travers le théâtre, la fabrication de masques, l'art, la danse, les chansons et la poésie est un élément essentiel du processus d'apprentissage des JFFLS; ces méthodes d'apprentissage sont très utiles pour aborder les problèmes liées aux capacités vitales sensibles, comme les problèmes psychosociaux, la protection de l'enfance, l'équité en matière de parité hommes-femmes et le VIH/sida. Le théâtre et les jeux de rôles procurent de l'assurance aux enfants et les incitent à aborder leurs sentiments et leurs pensées, à acquérir la notion de leur propre corps et à s'exprimer. Ils peuvent servir à aborder les risques liés au VIH/sida dans un environnement sécurisé et à inciter les participants JFFLS à prendre en main des problèmes difficiles et sensibles.

Utiliser des personnes-ressources: le pour et le contre

Les personnes-ressources apportent leur expertise et leur autorité sur des questions spécifiques et favorisent le rapprochement de la JFFLS avec la communauté. Souvent, les personnes-ressources connaissent les enfants et leurs parcours et ils peuvent être contactés à tout moment dans le village pour une clarification ou un suivi, les enfants faisant confiance aux messages de personnes-ressources de leur communauté ou de leur voisinage.

Les personnes-ressources peuvent être bénéfiques à condition que la JFFLS sache gérer leurs apports attentivement.

De par leur spécificité, les enseignements des personnes-ressources peuvent parfois être en conflit avec le programme JFFLS. Les personnes-ressources peuvent manquer de compétences de facilitation nécessaires ou d'expérience de travail avec des enfants. Les coordonnateurs des JFFLS doivent avoir en tête le proverbe: «Nul n'est prophète en son pays». Les enfants peuvent ne pas prendre au sérieux les personnes-ressources de leur propre communauté et des conflits entre les personnes peuvent se faire ressentir dans la JFFLS. Les problèmes pratiques tels que les demandes de paiement et de transport aux JFFLS doivent également être résolus.

Source: Edwin Adenya, Kenya

Les activités d'apprentissage culturelles utilisées dans les JFFLS doivent être pertinentes par rapport aux thèmes des capacités vitales abordés par le programme. Les activités ne doivent pas être conduites de façon directive, mais plutôt encourager les garçons et les filles de la JFFLS à proposer de nouveaux types d'activités culturelles. Le contenu des chansons et du théâtre utilisés dans les JFFLS ne doit pas créer de stigmatisation ni contredire les bonnes pratiques agricoles et de vie.

4.5 Documents de formation et personnes-ressources

Il est impossible que les animateurs des JFFLS maîtrisent tous les thèmes spécifiques traités par le programme; ceux-ci concernent la PI, la nutrition et la santé, la conduite de l'élevage, l'analyse de genre et le VIH/sida. C'est pourquoi les animateurs de JFFLS utilisent des personnes-ressources qui connaissent leur domaine et qui travaillent près de l'école afin de faciliter une ou plusieurs sessions dans lesquelles elles sont spécialisées. Par exemple, un travailleur sanitaire de la collectivité ou un membre d'une organisation locale de lutte contre le sida peut aider lors des sessions sur le VIH/sida; les vulgarisateurs agricoles ou le personnel des ONG peuvent aider lors des sessions sur l'agriculture de conservation ou la PI. Il est important d'identifier les personnes-ressources à temps et de vérifier leurs compétences en termes de facilitation ainsi que leur expérience dans le travail avec les enfants. Certaines personnes-ressources peuvent avoir besoin d'une brève assistance en termes de formation à la facilitation et à l'utilisation d'exercices de formation conçus pour les besoins et les intérêts des enfants.

Les JFFLS ne travaillent pas avec des outils de formation standard étant donné que le contenu exact du programme d'une JFFLS peut varier en fonction des intérêts et des besoins des participants et du contexte dans lequel les JFFLS ont été implantées. Toutefois, plusieurs thèmes abordés dans les JFFLS ne sont pas nouveaux et il existe donc un grand nombre d'outils de formation pouvant être utilisés ou adaptés à la situation des enfants.



4.6 Références

FAO. 2001. *Améliorer la nutrition grâce aux jardins potagers, module de formation à l'intention des agents de terrain en Afrique.* Rome.

FAO. 2002. *Vivre au Mieux avec le VIH/sida; Un manuel sur les soins et le soutien nutritionnels à l'usage des personnes vivant avec le VIH/sida.* Rome.

FAO. 2004. *Small-scale poultry production: technical guide. FAO Animal Production and Health Manual.* Rome.

FAO/PAM. 2005. *JFFLS, empowering orphans and vulnerable children living in a world with HIV/AIDS: concept paper.* Rome.

IIRR/ACT. 2005. *Conservation agriculture: a manual for farmers and extension workers in Africa.* Nairobi, Institut international pour la reconstruction rurale (IIRR); Harare, African Conservation Tillage Network (ACT).

International HIV/AIDS Alliance. 2003. *Soutien psychosocial. Bâtissons l'espoir: notes thématiques pour l'Afrique.* Brighton, Royaume-Uni.

PI Danida. 2005. *Farmer field schools and IPM; refresh your memory.* Bangkok, PI Danida Project. Disponible sur: www.ipmthailand.org.

OIT. 2005. *Training resource pack on the elimination of hazardous child labour in agriculture. International Programme on the Elimination of Child Labour (IPEC).* Genève.



4.7 Annexe 4.1

Références pour le programme JFFLS: documentation générale.

Protection Intégrée (PI)

FAO. 1996. *Field guide on gender and IPM.*

www.communityipm.org/docs/gender.pdf

FAO. 1997. *A training of trainers course for IPM farmer trainers.*

www.communityipm.org/docs/TOT-Farmers.doc

FAO. 1999. *A manual to facilitate participatory planning activities for community IPM.*

www.communityipm.org/docs/Manual-PPA.doc

FAO. 2000. *Guidelines and reference material on integrated soil and nutrient management and conservation for Farmer Field Schools.*

www.fao.org/ag/agl/agll/farmspi/docs.stm

FAO/PNUD. 2002. *The empowerment of Farmer Life Schools.*

www.communityipm.org/docs/Farmer_Life_Schools.doc

FAO/UNDP/World Education. 2004. *Le manuel de l'école paysanne de vie.*
hiv-development.org.

Site Internet: *Community integrated pest management.*

www.communityipm.org

L'agriculture de conservation

Bishop-Sambrook. C. 2003. *Labour-saving technologies and practices for farming and household activities in Eastern and Southern Africa.* Rome, FAO/FIDA.

www.fao.org/ag/ags/subjects/en/farmpower/pdf/labour.pdf

Bishop-Sambrook. C. *et al.* 2004. *Conservation agriculture as a labour-saving practice for vulnerable households.* Rome, FAO/FIDA.

www.fao.org/ag/ags/programmes/en/enhance/FAO_IFAD_CA_Tanzania.pdf

FAO, 2000. *Manual on integrated soil management and conservation practices.* FAO Land and Water Bulletin No. 8.

<ftp://ftp.fao.org/agl/agll/docs/lw8e.pdf>

FAO, 2000. *Guidelines and reference material on integrated soil and nutrient management and conservation for Farmer Field Schools.*

www.fao.org/ag/agl/agll/farmspi/docs.stm

FAO. 2003. *Optimizing soil moisture for plant production, the significance of soil porosity.* FAO Soils Bulletin No. 79. Contient un CD-ROM.

<ftp://ftp.fao.org/agl/agll/docs/sb79.pdf>

FAO & International Institute of Tropical Agriculture. 2004. *Manual on integrated soil management and conservation practices.*

www.fao.org/ag/AGS/AGSE/agse_e/7mo/furt1h.htm

Mulenga, N. et al. *Conservation tillage technologies in Africa.* Rome, FAO.

www.fao.org/ag/AGS/AGSE/agse_e/3ero/cases1d.htm

Site Internet: *FAO Conservation Agriculture.*

www.fao.org/ag/ca/

Horticulture/gestion de l'eau/foresterie

FAO. 2001. *Participatory training in farmers' water management*. Manuels de formation.

www.fao.org/ag/agl/aglw/farmerwatertraining/suppmat.htm

FAO. 2001. *Les futures forêts* livre et *Guide de l'enseignant*.

<http://www.fao.org/DOCREP/006/Y1475F/Y1475F00.HTM>

Centre international de la pomme de terre. 1999. *Farmer Field School for Integrated Crop*

Management of Sweetpotato.

www.eseap.cipotato.org/MF-ESEAP/Abstract/FFS-ICM-SP-Ind.htm

Site Internet: *Info Agrar*.

www.infoagrar.ch/index.htm

Conduite de l'élevage/aquaculture

FAO. 1997. *The rabbit: husbandry health and production*.

www.fao.org/docrep/t1690e/t1690e00.htm

FAO. 2000. *Des petits étangs font toute la différence, intégrer le poisson aux cultures et à l'élevage du bétail*.

<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/003/x7156f/x7156f00.pdf>

FAO. 2003. *HIV/AIDS and the livestock sector*. (note d'information)

<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/007/ae502e/ae502e07.pdf>

FAO. 2004. *Small-scale poultry production technical guide*.

<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/008/y5169e/y5169e00.pdf>

Égalité entre les hommes et les femmes et attitudes

FAO. 2001. *ASEG: Guide d'application au niveau terrain*.

<http://www.fao.org/sd/seaga/downloads/Fr/FieldFr.pdf>

FAO. 2004. *SEAGA guide for extension workers*.

www.fao.org/sd/seaga/downloads/En/RHREn.pdf

FAO LinKS Project. 2005. *Interactions du genre, de la biodiversité agricole et des savoirs locaux au service de la sécurité alimentaire*.

<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/009/y5956f/y5956f00.pdf>

Site Internet: SEAGA www.fao.org/sd/seaga/4_fr.htm

VIH/sida

Children's Institute, University of Cape Town. 2004. *Helping children in the time of HIV and AIDS*.

www.sarpn.org.za/documents/d0001579/HelpingChildren.pdf

Family Health International. 2005. *Youth participation guide: assessment, planning, and la implementation*.

www.fhi.org/en/Youth/YouthNet/rhtrainmat/ypguide.htm

FAO. 2003. *HIV/AIDS extension fact sheets*.

www.fao.org/docrep/007/ae502e/ae502e00.htm

FAO. 2004. *Addressing HIV/AIDS through agriculture and natural resource sectors: a guide for extension workers.*
www.fao.org/sd/dim_pe1/docs/pe1_050103d1_en.pdf

Save the Children & Ministère Ougandais de la Santé. 2003. *Care for children infected and those affected by HIV/AIDS: a handbook for community health workers.*
synkronweb.aidsalliance.org/graphics/OVC/documents/0000527e.pdf

UNFPA & Margaret Sanger Center. 2004. *Programme planning resources and training materials: a compendium.*
http://www.unfpa.org/upload/lib_pub_file/367_filename_compendium.pdf

Banque mondiale. 2003. *L'Éducation et le VIH/sida: Ouvrage de Référence - programmes de prévention du VIH/sida.*
<http://www.schoolsandhealth.org/Sourcebook/French%20Sourcebook/Word%20files/guide%20complet.doc>

Site Internet: *Base de données sur l'éducation préventive en matière du sida de l'UNESCO.*
<http://www.dakar.unesco.org/bsida/index.shtml>

Site Internet: *Impact du HIV/SIDA sur l'éducation.*
hivaidsclearinghouse.unesco.org/ev_fr.php

Constitution de groupes et prises de décisions

World Vision International. 2004. *ADP toolkit for HIV/SIDA programming.*
www.worldvision.org/help/aids-lib.nsf/FILE/ADPToolkitforHIVAIDSProgramming207-04.pdf

Site Internet: *Nourrir les esprits, combattre la faim.*
<http://www.feedingminds.org/debut.htm>

Site Internet: *La mallette éducative d'EPR.*
http://www.fao.org/SD/ERP/ERPTKtoolkit_fr.htm

PAM. 2000. *Techniques et outils participatifs, Guide du PAM.*

Nutrition et santé
 FAO. 2004. *Le guide de nutrition familiale.*
<http://www.fao.org/docrep/008/y5740f/y5740f00.htm>

UNICEF & Département de la Santé d'Afrique du Sud. 2001. *South African National Guidelines for People Living with TB, HIV/AIDS, and other Chronic Debilitating Conditions.*
synkronweb.aidsalliance.org/graphics/OVC/documents/0000526e.pdf

Site Internet: *Inter-Agency School Health portal.*
www.schoolsandhealth.org

PAM. 2006. *Guide d'Elaboration des Programmes*
home.wfp.org/manuals/pgm/ACTIVITIES/SCHOOL_FEEDING_FFE/school_feeding_FFE_TOC.htm

PAM/UNESCO/OMS. 1999. *School Feeding Handbook.*

Protection

OHCHR & ONUSIDA. 2002. *HIV/AIDS and human rights: international guidelines.*
hivaidsclearinghouse.unesco.org/ev_en.php

Save the Children Federation. 2001. *The rights of children and youth infected and affected by HIV/AIDS: a trainer's handbook: module 2 health.*
synkronweb.aidsalliance.org/graphics/OVC/documents/0000213e02.pdf

UNICEF. 2004. *Cadre pour la protection, les soins et le soutien aux orphelins et enfants vulnérables vivant dans un monde avec le VIH et sida.*
http://www.unicef.org/aids/files/Framework_French.pdf

Site Internet: *Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace (Focusing Resources on Effective School Health). Une approche FRESH pour réaliser l'éducation pour tous.*

www.schoolsandhealth.org/FRESH.htm

Bien-être psycho-social

Gibbs, S., Mann, G. & Mathers, N. 2002. *Child-to-child: a practical guide, empowering children as active citizens.*
www.child-to-child.org/guide/guide.pdf

International HIV/AIDS Alliance. 2003. *Soutien psychosocial. Bâtissons l'espoir: notes thématiques pour l'Afrique.*
<http://www.ovcsupport.net/graphics/OVC/documents/0000039f00.pdf>

Les Corps de la Paix. 2000. *Life skills manual.*
www.peacecorps.gov/library/pdf/M0063_lifeskillscomplete.pdf

Esprit d'entreprise

FAO. 2002. *ASEG, Un guide pour la micro finance sensible au genre.*
<http://www.fao.org/sd/seaga/downloads/Fr/Microfinancefr.pdf>

FAO. 2003. *Les petites entreprises communautaires de produits forestiers: Analyse et Développement des Marchés. Guide des utilisateurs du manuel.*
<http://www.fao.org/docrep/005/x7451f/x7451f00.htm>

Site Internet: *Rural Finance Learning Centre.*
www.ruralfinance.org

Suivi & évaluation

FAO. 2002. *Measuring impacts of HIV/AIDS on rural livelihoods and food security.*
ftp://ftp.fao.org/sd/SDW/SDWP/Shannon's_paper080103.doc

FAO. 2003. *Incorporating HIV/AIDS considerations into food security and livelihood projects.*
www.fao.org/docrep/004/y5128e/y5128e00.htm

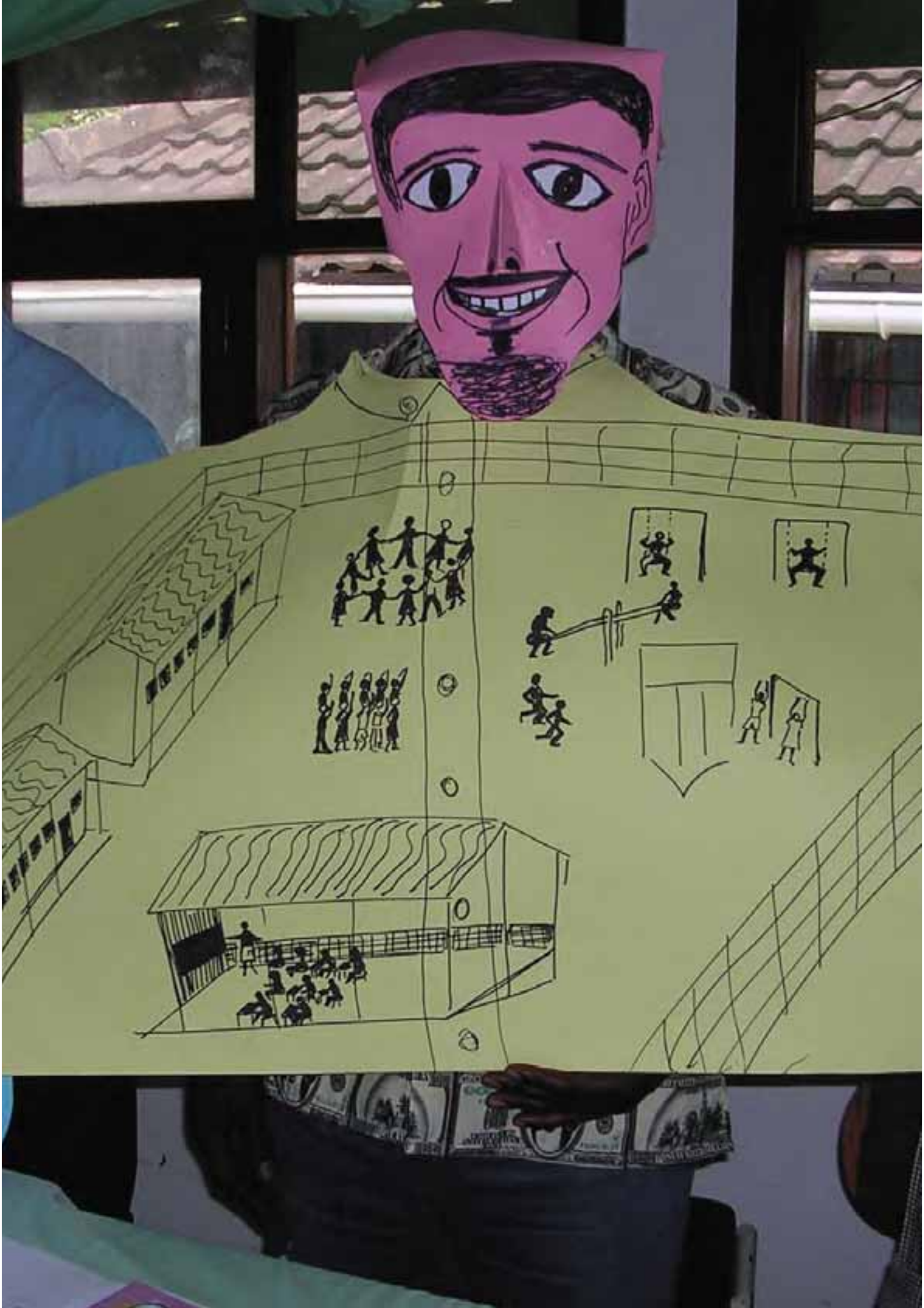
ONUSIDA. 2005. *Guide du suivi et de l'évaluation de la réponse nationale face au problème des orphelins et des enfants rendus vulnérables par le VIH/sida.*
http://data.unaids.org/Topics/M-E/ovc_me_guide_fr.pdf

Nations Unies. 2003. *Indicators for monitoring the Millennium Development Goals.*
www.mdgender.net/upload/tools/Indicators_for_Monitoring_the_MDGs.pdf

Webb, D. & Elliott, L. 2002. *Learning to live: monitoring and evaluating HIV/AIDS programmes for young people.* London, Save the Children UK.
http://www.savethechildren.org.uk/scuk_cache/scuk/cache/cmsattach/211_learning2livecond.pdf

PAM/UNESCO/OMS. 1999, *School Feeding Handbook*

PAM. 2001 *Monitoring and Evaluation Guidelines* (2001).



5



Formation des animateurs des JFFLS



5



Formation des animateurs des JFFLS	89
5.1 Évaluation des besoins de formation	89
5.2 Élaboration du programme de formation	91
5.3 Transport	93
5.4 Évaluation de la formation d'un animateur de JFFLS	93
5.5 Références	95

Étape 5: Formation des animateurs des JFFLS

Les animateurs doivent être formés à l'approche JFFLS pour comprendre le sens de l'action d'un animateur de JFFLS. Le rôle des animateurs est essentiel: ils/elles doivent organiser l'école, faciliter les activités concernant l'agriculture et les capacités vitales et traiter les problèmes administratifs de base. Les gestionnaires de la JFFLS et les animateurs doivent travailler en réseau avec le gouvernement local, les ONG et autres agences afin de s'assurer de leur soutien et de leur support. L'éthique du travail avec les enfants doit également être pris en compte. En effet, le premier devoir d'un animateur est de protéger les enfants avec lesquels il ou elle travaille⁹.

Ce chapitre décrit la façon d'évaluer les besoins de formation des animateurs, de concevoir le programme de formation, les approches à utiliser et comment évaluer la formation pour faire bénéficier les animateurs de cours de recyclage et d'opportunités d'approfondir leurs compétences dans l'avenir.

5.1 Évaluation des besoins de formation

Concevoir une formation pour animateurs de JFFLS c'est partir de l'évaluation des besoins de formation. Cela revient à établir le type de formation que chaque animateur a reçu par le passé, identifier les lacunes entre ce qu'ils savent déjà et ce qu'ils ont besoin de savoir et à partir de là concevoir un programme de formation qui puisse satisfaire les besoins de chacun. Étant donné les différences de formation de chacun – enseignants, vulgarisateurs, animateurs sociaux culturels ou animateurs en sécurité alimentaire – une formation unique des animateurs doit pouvoir satisfaire différents types de besoins.

La plupart des animateurs arrivent aux sessions de formation avec quelques-unes – mais pas toutes – des capacités requises pour faire fonctionner une école de façon réussie. Un vulgarisateur agricole peut avoir les connaissances concernant les cultures et la sélection animale, mais avoir des lacunes en capacités vitales. Un enseignant peut être habitué

Encadré 5.1 Modèle de formation pour animateurs au Mozambique et au Swaziland

Un programme intensif de deux semaines au début de la saison pour partager les compétences de facilitation avec les participants et les fondements de l'organisation et du fonctionnement d'une JFFLS. Des sessions de formation de trois jours par mois pour compléter les connaissances sur des thèmes spécifiques et indiquer les personnes ou organismes avec lesquels travailler en réseau localement. Si nécessaire et si les moyens sont disponibles, deux semaines de formation intensive supplémentaires à mi-saison où les nouveaux animateurs peuvent recentrer leurs objectifs pour la deuxième partie du programme et évaluer leurs propres progrès.

Source: Mundie Salm, Mozambique.

⁹ Pour plus de détails, voir: *Bâtissons l'espoir en pratique*, International HIV/AIDS Alliance, 2004

Exemples de connaissances et de différences de compétences entre animateurs d'une JFFLS au Kenya

Animateur	Formation et compétences	Connaissances et différences de compétences
Enseignant	<p>Formé de façon formelle dans le système d'éducation primaire Kényan.</p> <p>Applique les programmes et fait le lien entre les parents et le Ministère de l'éducation. Certains enseignants ont une formation complémentaire sur les droits des enfants, le VIH/sida et le counselling de base.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Approche JFFLS • Compétences de facilitation • Compétences agricoles • Administration de projet
Vulgarisateurs	<p>Vulgarisateurs du gouvernement, surtout dans une administration. Diplômé B.Sc. en agriculture ou conduite d'élevage. Compétences pour la mobilisation de la communauté, l'évaluation rurale participative, le travail avec les adultes et les démonstrations</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Approche JFFLS • Compétences de facilitation • Travail avec les enfants
Animateur social	<p>Travailleur social communautaire employé par le gouvernement (services sociaux) et les CBO/ONG locales. Compétent dans les techniques de diffusion, dans la mobilisation de la communauté et les programmes de sensibilisation. Travaille avec les autorités locales et l'administration régionale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Approche JFFLS • Faire le lien entre l'agriculture et les capacités vitales • Travail avec les enfants
Animateurs en sécurité alimentaire	<p>Éducateurs agricoles bénévoles qui font un travail de facilitation auprès des FFS d'adultes. Ont une formation de base en agriculture. Servent d'interprètes au niveau de la communauté et de vulgarisateurs dans le village</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Approche JFFLS • Travail avec les enfants • Technologies agricoles modernes

Source: Edwin Adenya, Kenya.

à travailler avec les enfants dans une salle de classe mais ne pas être habitué à des approches d'apprentissage participatives. Les capacités et les lacunes de chaque animateur doivent être évaluées. Cela permettra de déterminer les sujets à aborder dans les ateliers de formation pour animateurs.

Des questionnaires peuvent servir à évaluer les capacités des animateurs qui correspondent aux JFFLS et les différences de compétences qui doivent être traitées lors de la formation. Les entretiens en face à face peuvent servir à compléter les résultats aux questionnaires. Si les questionnaires et les entretiens ne sont pas possibles, une évaluation courte des besoins peut être effectuée le premier jour de la formation pour identifier les changements à apporter aux programmes de formation et les rendre plus conformes aux besoins des stagiaires.

5.2 Élaboration du programme de formation

D'après les commentaires des animateurs des JFFLS recueillis au cours des deux dernières années, le besoin de formation qui ressort le plus ne concerne pas les aspects techniques tels que l'agriculture de conservation, mais plutôt la facilitation et la création d'opportunités d'apprentissage.

Les vulgarisateurs et les enseignants peuvent rencontrer des difficultés à ajuster les approches d'apprentissage des JFFLS et ont besoin de temps pour pratiquer les compétences participatives lors des ateliers de formation des animateurs. L'atelier de formation introduit les animateurs au Manuel pour Animateurs de JFFLS afin qu'ils apprennent à adapter les activités qui y sont décrites au contexte local. Le programme de l'atelier leur permet aussi de s'entraîner aux nouveautés agricoles qu'ils seront amenés à partager avec les enfants, comme la PI et l'agriculture de conservation.

La valeur de la facilitation au Mozambique

Lors des sessions JFFLS, les enfants apprennent à réfléchir par eux-mêmes en observant et en analysant les problèmes. Au lieu de leur apporter les réponses, les animateurs des JFFLS doivent apprendre à faciliter les processus d'apprentissage des enfants en les encourageant à poser des questions et en stimulant la participation et la discussion. La formation des animateurs est donc un élément essentiel du programme JFFLS. Lors d'évaluations récentes de leur cours de formation, les nouveaux animateurs des JFFLS ont déclaré qu'ils leur avaient servi à comprendre les compétences et les méthodes de facilitation et en particulier pour les capacités vitales. C'est la partie la plus complexe des JFFLS et qui mérite beaucoup d'attention et de réflexion – non seulement entre les participants de l'école, mais entre les animateurs lors de leur propre formation. Les évaluations ont également démontré que les animateurs ont trouvé que l'intégration de l'égalité entre les sexes dans les sessions était intéressante. Les cours de formation sont une opportunité pour les animateurs de penser et d'améliorer leurs propres attitudes. Toutefois, les attitudes ne changent pas d'un jour à l'autre et les formations des JFFLS ne sont qu'une étape d'un long processus de développement des enseignants.

Source: Mundie Salm, Mozambique.

Les points suivants doivent être considérés lors de la planification d'une formation d'animateurs de JFFLS:

- Quels besoins de formation doivent être traités en premier lieu? Lesquels peuvent être traités plus avant dans la saison?
- L'équipe de facilitation aura-t-elle une seule opportunité de formation et de combien de temps? Est-ce que les animateurs auront besoin de cours de recyclage à différents intervalles?
- Combien de personnes faut-il former? Ceci dépend du nombre d'écoles prévues, mais dans l'approche participative, il est d'usage de limiter le nombre de participants à 20-25 personnes.
- Quels équipements et matériels seront nécessaires? Qu'est-ce qu'il est réaliste d'obtenir et qui serait adapté aux conditions locales?

Le type de formation dispensée dépend du budget disponible, de la possibilité des animateurs de participer à des sessions de formation longues en poursuivant leur emploi à plein temps.

L'Encadré 5.1 préconise un modèle qui a fait ses preuves, mais qui n'est pas la seule option viable. Quel que soit le modèle utilisé, les questions suivantes doivent être traitées lors des ateliers de formation des animateurs:

- La méthodologie JFFLS et ses développements à partir des approches FFS et FLS.
- Les liens entre la vulnérabilité, le VIH/sida, l'agriculture et la sécurité alimentaire.
- Le rôle, les responsabilités, le code de conduite et l'éthique des animateurs.
- Le développement d'un programme de JFFLS.
- Les compétences de facilitation participative qui prennent en compte la parité hommes-femmes.
- Le développement des capacités concernant les questions de techniques agricoles, les capacités vitales et commerciales.
- L'utilisation de la danse, du chant, du théâtre et d'autres techniques créatrices.
- La préparation des champs agricoles pédagogiques.
- Le travail avec les personnes-ressources.
- L'organisation et la gestion d'une JFFLS.
- La collaboration avec le gouvernement, les ONG et autres partenaires.
- Le sentiment d'appropriation de la JFFLS par la communauté et les participants.
- Comment faire face aux problèmes de violence de genre, à la maltraitance à enfant et au travail des enfants.

5.3 Transport

Pendant la formation des animateurs il est important d'établir des pratiques qui puissent être reprises au cours de l'année scolaire. Il s'agit de situer les ateliers de formation proches du village où la JFFLS sera implantée. Dans l'idéal, les animateurs doivent habiter à côté du village où la JFFLS sera établie; leur formation doit également avoir lieu à proximité des communautés afin qu'ils aient un accès facile aux activités pratiques.

5.4 Évaluation de la formation d'un animateur de JFFLS

Les progrès doivent être suivis au fur et à mesure des ateliers de formation des animateurs, et une évaluation finale doit être établie à la fin de la formation. La fréquence des évaluations au cours de la formation dépend de l'étendue du programme de formation, mais une fréquence d'une fois par semaine est idéale. L'évaluation finale a pour but d'identifier les domaines qui restent à développer et d'améliorer l'approche et le matériel de formation et de les adapter au contexte et à la culture locale.





5.5 Références

International HIV/AIDS Alliance. *Bâtissons l'espoir en pratique*. Disponible sur: www.aidsalliance.org

Pretty, J.N., Guijt, I., Scoones, I & Thompson, J. 1995. *A trainer's guide for participatory learning and action*. Stevenage, Royaume-Uni, IIED.

Wilde, V. *ASEG, Guide d'application, niveau de terrain*. Rome, FAO, Programme d'Analyse Socio-Économique selon le Genre (ASEG). Disponible sur: www.fao.org/sd/seaga

